

## Chapitre 18 : Le maître du jeu.

Apophis contemplait ce nouveau lieu qui l'entourait à présent avec un air de déjà-vu. Sous ses pieds, un vaste désert sablonneux d'un jaune presque aveuglant et constellé de dunes à perte de vue s'étendait sans limites. Le ciel sombre, vide, morbide tapissait la voûte d'un ciel sans étoiles. Pas un son, pas un vent ne venait bouleverser le silence du lieu. Sur sa droite, un immense fleuve agité, où du moins ce qui ressemblait à un fleuve, s'écoulait depuis un point non perceptible vers une destination tout aussi nébuleuse. Des soubresauts blancs naissaient ici où là. Mais l'œil profane aurait vu en regardant de plus près que ce qui coulait dans ce fleuve n'était pas de l'eau mais des âmes de défunts égyptiens effectuant leur dernier voyage vers leur pesée, de laquelle dépendrait la suite de leur chemin.

Apophis ne daigna même pas le regarder pour dévisager son adversaire : « Le Fleuve Noun ! Croyais-tu réellement me terroriser en m'envoyant ici, Thot? »

Thot : « Nullement, je voulais juste qu'Horus soit tranquille pour régler ses comptes. Je me suis dit que le lieu serait approprié pour accueillir ta dépouille. »

Apophis : « Ho, que de menaces en l'air de la part d'un mouton asservi par le Khus ! Ici, Horus ne te protégera plus, Noun River's Predator ! »

Une tempête de sable accompagna le gigantesque serpent fait de cosmo énergie bleue qui sortit des dunes. Le furieux reptile fila vers Thot en ouvrant sa gueule immense. Impassible, Thot leva le bras pour écrire dans les airs le symbole d'une porte fait de cosmo énergie et marmonna quelques mots.

Thot : « Deads' Book, Chapter Six...Baalzephon' Sentinels!»

De cinq flammes jaillirent instantanément devant le Dieu cinq créatures terrifiantes hautes de 3 mètres, lui faisant face. Leur couleur de peau était marron foncée. Ces bipèdes affreux arboraient des pattes de fauve velues d'un poil crasseux. Leurs mains griffues ressemblaient plus à des appendices de loup. Leurs têtes cornues pointant vers l'arrière, mêlée à des yeux de feu et des dents acérées finissait ce tableau démoniaque. La créature centrale était affublée d'une cicatrice traversant sa tête en diagonale par-dessus un œil crevé mal cicatrisé. Tel était Baalzephon, le capitaine des sentinelles de la Porte des Enfers Egyptien.

En une fraction de regard, Thot leur transmis ses ordres par pensée. Elles se retournèrent instantanément et coururent vers le serpent dans un tremblement de sol conjugué à un nuage de sable. Seul Baalzephon resta à ses côtés. Les sentinelles arrivèrent au contact du reptile et malgré leur taille esquivèrent habilement sa gueule pour s'agripper à son corps et gravir son dos. Le serpent entama des mouvements chaotiques afin de venir à bout de ses parasites. Dans un choc, une des créatures perdit prise et chuta sur le sable. Le prédateur en profita pour écraser sa proie de tout son corps cosmique. La sentinelle disparut dans un halo bleuté. Pendant ce temps les trois autres martelaient le corps du reptile et ouvraient des plaies d'où fuyait à présent l'énergie contenue en lui tels des rayons. Sous les assauts, il semblait même ressentir de la douleur ou une sorte de colère. Cet être énergétique paraissait vivant ?! D'un virage brusque, une seconde sentinelle tomba sur le versant occulté d'une dune. Une autre sentinelle, arrivée au niveau d'un des yeux, percuta l'orbite pour générer une nouvelle brèche. Frappant la tête sur le sable, le serpent réussit à placer son assaillant devant sa gueule et le prit en étau dans un mouvement aérien, il broya le corps de celle-ci qui se vaporisa. Seule une

créature frappait sans relâche et sans manifester aucune émotion envers ses acolytes. Bien qu'en supériorité de puissance, le corps du reptile semblait doucement diminuer de dimension. Les brèches dans son corps n'y était pas étranger mais cela serait-il suffisant ? Le prédateur effectuait des trajectoires vives et puissantes. Il balayait les dunes, soulevait des nuages de sable, aplanissait les alentours. Ce combat titanesque de créatures démoniaques improbables avait quelque chose de fascinant. D'un côté Apophis suivait avec attention le résultat de son attaque et de l'autre Thot et Baalzephon malgré leur défaite annoncée restaient de marbre. Soudain, La dernière sentinelle se retrouva prisonnière enroulée par le corps du serpent. D'un geste tourbillonnant, le prédateur fit disparaître son dernier assaillant.

Maintenant tranquille, il tourna la tête vers Thot et reprit sa trajectoire initiale. Les rayons de cosmo énergie s'échappant de son corps balayaient et creusaient le sable aux alentours. Mais le reptile avait perdu de sa puissance car il ne mesurait plus à présent « que » 7 mètres de diamètre, encore suffisant hélas pour tuer le Dieu.

Baalzephon tourna sa gueule vers Thot et baissa la tête : « Au revoir Maître Thot.»

Thot : « Merci pour votre aide, toi et tes sentinelles. »

La créature fixa le serpent et se mit à courir vers le reptile. Le serpent ouvrit grand sa gueule pour dévorer ce nouvel importun. Contrairement à toutes attentes, Baalzephon sauta dans sa gueule et sembla même forcer le passage dans les tripes du monstre. Apophis parut surpris de la démarche et chercha une explication. D'un coup, il comprit.

Apophis : « Non !!!! Recrache-le immédiatement ! »

Au moment où le Prédateur ferma sa gueule une explosion de cosmo énergie se déclencha et se déchiqueta au cœur même du reptile. Le choc titanesque déclencha une réaction en chaîne qui se propagea dans tout le corps du monstre. Dans une lumière aveuglante accompagnée d'une tornade de vent, de cosmo énergie et de sable, les deux Dieux constatèrent la fin du prédateur.

Thot restait froid mais Apophis ébahit, semblait hors de lui par ce qu'il voyait.

Apophis : « Il s'est fait sauté volontairement, c'était un acte kamikaze ! haaaaaaa ! »

Soudain, il reçut un choc colossal dans son dos. Sous la violence, toute la partie dorsale de son armure vola en éclat ainsi que ses deux épaulières à tête de serpent. Son casque broyé s'enfouit dans le sable. Des coupures profondes se dessinaient à présent dans son dos. Du sang divin, ruisselait de celles-ci. Il percuta le sol.

Apophis : « Haaaaa ! »

Il se remit debout dans un râle de douleur pour réaliser ébahi que ce n'était pas Thot qui l'avait frappé mais une sentinelle ! Apophis para de sa cosmo énergie une nouvelle attaque de la créature géante.

Apophis : « Il en restait une ! Maudite sentinelle, je ne t'avais pas vu disparaître ! Ta fourberie a bien fonctionné mais tu ne m'auras plus.»

Il encaissa un violent coup de pied qu'il retint avec difficulté de ses deux mains jointes. La douleur que lui provoquaient ses coupures dorsales affaiblissait sa concentration. Dans un cri de rage, il parvint toutefois à la faire chuter sur le sol et il sauta dans les airs, juste au dessus d'elle. Il déploya sa cosmo énergie tout autour de lui pour la concentrer dans son poing droit qu'il abattit sur la sentinelle dans sa descente.

Apophis : « Colossal Pain ! »

Le coup puissant porté en plein ventre de la créature la perfora instantanément. Le nuage bleu, signe de sa vaporisation accompagna le creusement d'un cratère de vingt mètres de diamètres et de cinq de profondeur. Une colonne de cosmo énergie bleue s'éleva vers le ciel puis disparut. Une fois le nuage de sable dilué, Thot aperçut son adversaire sortir du sol, l'apparence moins digne que peu de temps auparavant. Apophis paraissait affaibli par ses blessures mais la colère sur son visage laissait présager de moments difficiles à venir.

Subitement, il leva ses bras à 90° de part et d'autres de son corps en baissant la tête. Un cosmos noir émanait à présent de son corps, un cosmos inquiétant. Un nuage noir impressionnant en spirale, semblable à un tourbillon naissant, se formait à présent au dessus de lui.

Apophis : « Dark Parasites ! »

Soudain un éclair émergea du nuage, traversa le corps du Dieu pour finalement créer des milliers de rayons noirs sortant des paumes de ses mains tournées vers le sol. Ils foncèrent vers le sable pour y disparaître. Il sembla un instant comme lié au ciel et à la terre. Thot, circonspect, ne su comment réagir à cette nouvelle attaque. En une fraction de secondes, son instinct l'alerta d'un danger imminent venant...d'en dessous de lui ! Dans un grondement sourd, Thot effectua un saut pour échapper à la menace. Il n'eut pas décollé de dix centimètres que les rayons noirs qui avaient quitté le corps d'Apophis il n'y a même pas une seconde jaillissaient du sol telles des lances mortelles sur leur proie. Au prix d'une concentration extrême et du déploiement de toute sa puissance divine, Thot s'affairait à esquiver chaque coup dirigé vers lui. Le flot incessant ne tarissait pas. Le sable ressemblait à présent à une cage aux milliers de barreaux noirs dardant vers le ciel. Ne pouvant se concentrer sur autant d'ennemis à la fois, son armure encaissa par endroit des impacts laissant des fumerolles noires autour des fissures. Soudain son mollet droit fut touché puis son bras gauche. Ces blessures lui arrachèrent un cri de douleur. Heureusement pour lui, au moment de toucher le sol, le flot mortel s'interrompu. Sous la douleur du contact avec le sol, il plia le genou. Son armure fumait en des dizaines d'endroits. Lui n'avait été que légèrement touché mais quelque chose n'allait pas. Les blessures initialement bénignes dans son mollet et son bras droit le faisaient souffrir de plus en plus mais ce n'était pas tout...

Thot : « Mais que se passe-t-il, haaaa ! Quelles douleurs atroces. Pourquoi me font-elles si mal ! Mais, mais qu'est-ce que c'est que ça?! »

Il sentait quelque chose bouger sous son armure. Il s'empressa d'enlever sur le champ ses protections pour constater éberlué que des formes noires et longilignes se muaient sous sa peau ! Les impacts de coup noirs paraissaient avoir donner naissance à des serpents sous cutanés ! Le Dieu souffrait à présent le martyre.

Thot chuta à genoux : « Haaaaa, ces choses se multiplient et progressent le long de mon bras et ma jambe. Il ne faut pas qu'elles atteignent mon buste ou ce sera la fin ! »

Il concentra son cosmos pour les détruire mais rien n'y faisait. De plus, il ne pouvait déployer toute sa puissance sous peine de se blesser plus gravement.

Thot : « Je ne peux rien faire contre elles. Il ne me reste qu'une seule solution, je dois contenir leur avancée ! »

Il concentra sa cosmo énergie et réussit à stopper leur route. Mais la volonté de ces parasites lui demandait beaucoup d'énergie et il ne savait pas s'il pourrait tenir longtemps contre Apophis, Mais au fait où était-il à présent ?! Sur cette dernière pensée, il releva la tête, angoissé par sa soudaine prise de conscience. La réponse fut rapide...

Apophis, le poing armé avait couru à son niveau et était en train de l'attaquer.

Apophis : « Colossal Pain ! »

Une colonne horizontale de cosmos bleu accompagna son geste vers Thot. D'un réflexe, le Dieu se protégea avec son bras droit valide mais le choc démesuré l'emporta au loin. Son Armure Divine se disloqua sur toute sa partie supérieure et un nuage de sang provenant des multiples entailles dans son torse se joignit aux fragments d'armure. Une dune freina la course folle de Thot. Le sable soulevé retomba et Apophis eut la désagréable surprise de le voir s'extraire du sable. Malgré ses multiples blessures, Thot avait trouvé la force de se redresser, tout en maintenant les parasites bloqués dans son corps. De son bras droit cassé coulait à présent un flot de sang. Il semblait à présent très affaibli.

Apophis, furieux : « Tu n'en as donc pas eu assez ! Dark Parasites ! »

Thot n'eut pas le temps ni la force cette fois d'éviter les rayons mortels. Son corps fut empalé de toute part et projeté dans les airs. Il chuta sur le sable. La sueur et le sang collaient sur sa peau.

Thot hurlant à la mort: « haaaaa ! »

Des centaines de parasites frayaient sous sa peau et le rongeaient de l'intérieur. Il voulut tout de même se redresser.

Apophis : « Ton supplice est doux à contempler, petit Dieu ridicule ! Mais hélas toute bonne chose à une fin et tu vas à présent mourir.»

Il sentit au fond de lui qu'Apophis avait raison. Il n'avait plus la force de le contrer, il ne lui restait plus rien à faire, sauf...

Le Dieu sadique déclencha alors son attaque : « Colossal pain ! »

Apophis arma son bras et à une vitesse ahurissante il s'élança vers Thot.

Thot tomba à genou et malgré son bras gauche parasité, il leva la main pour tracer un nouveau hiéroglyphe dans l'air.

Thot : « Deads' ....book, Epilog...The forbidden...Word !!! »

Une détonation aussi violente et grande qu'une explosion atomique émergea de son corps pour envelopper l'attaque d'Apophis. Tous deux disparurent dans une débauche de lumière bleutée douce et violente à la fois. Le sable se vitrifia alors pour l'éternité à des kilomètres à la ronde.

\*\*\*

La rage au ventre, Horus drapé dans sa forme énergétique, fonçait frénétiquement vers Anubis. Celui-ci ne semblait aucunement affolé par la situation hautement dangereuse qui s'annonçait. Il leva ses bras à quatre vingt dix degrés et sembla inviter des personnes derrière lui à le dépasser puis fondre sur l'assaillant.

Anubis : « Shades' Army ! »

Venus de nulle part, des centaines, voire des milliers, de guerriers momifiés sortirent du néant arme à la main pour attaquer Horus. Dans un brouhaha de fureur, Horus vit un mur barbare venir à sa rencontre. Le contact fut d'une extrême violence. Dans sa fougue, Horus fauchait des dizaines de momies à la fois. Leurs corps décharnés jonchaient à présent le sol et une volée de membres sans corps emplissait le ciel. Chaque coup du Dieu ouvrait des tranchées dans la foule en furie. Après seulement deux minutes, près de deux milles guerriers avaient déjà succombés ! Mais le flot ne se tarissait pas dans ce décor macabre de champ de bataille. Un seul être tenait tête à tous.

Dans une nouvelle vague, Horus fut soudain enseveli sous un monticule de corps. Secondes après secondes, le tas augmentait à vue d'œil laissant que peu d'espoir au Dieu. Tout à coup une explosion de cosmos impressionnante éjecta trois cents momies dans un rayon de cent mètres. Les corps retombaient sur de nouveaux arrivants et disparaissaient instantanément piétinées sans aucune attention.

Le corps transformé en cosmo énergie d'Horus lui permettait de résister à tant d'assaillants à la fois et sa puissance divine était en train de commettre un véritable génocide ! Les attaques cosmiques broyaient tout sur leur passage mais le flux continuait et le Dieu semblait même accuser un peu de fatigue.

Horus : « Si cela ne s'arrête pas je ne tiendrai plus très longtemps ! Il faut que je prenne l'avantage et progresse vers Anubis ! »

Anubis, quant à lui, regardait la scène avec ravissement, les bras toujours à l'équerre et son aura déployée autour de lui.

Horus, revigoré par son nouveau plan, déchaînait d'autant plus sa force et progressait mètre après mètre.

Le Dieu Banni ne voyait plus son adversaire mais des corps voler ça et là. Il percevait pourtant qu'Horus s'approchait inexorablement. Il intensifia son attaque et le flot redoubla. Les deux opposants étaient proches de leur limite. Depuis une minute, Horus ne se rapprochait plus.

Anubis : « Bien ! Ce ne sera plus long à présent. »

Horus : « Ma stratégie n'est pas la bonne. Je ne dois pas gâcher mes forces contre ses morts-vivants mais tout miser dans une seule attaque envers Anubis ! »

Bloqué à vingt mètres du Dieu Chacal, Horus faiblit et posa un genou à terre. Sous le sourire du Dieu Banni, Horus disparut à nouveau sous une montagne momifiée. Une minute avait maintenant passé et toujours aucun signe de vie. Anubis commençait à savourer sa victoire et à relâcher son attaque. Soudain l'amoncellement de corps se vaporisa dans une lumière bleue. Un déferlement de puissance ouvrit une large tranchée vers Anubis qui n'eut pas le temps d'effectuer le moindre mouvement pour se protéger. Le coup le percuta de plein fouet et il fut propulsé au loin. Son casque s'échappa de sa tête en même temps que son épaulière et son aile droite se brisèrent.

Anubis fut surpris et atterré à la fois : « Nonnnn ! »

Après un saut périlleux, il se rattrapa en posant un genou à terre. Horus, fatigué, avait recouvré sa forme humaine au milieu de trente mille guerriers ! Mais le flot avait finalement cessé et les corps disparaissaient déjà dans des volutes de cosmos.

Horus, haletait : « enfin ! »

Anubis n'était que légèrement blessé, seul son amour propre semblait atteint.

Anubis : « Tu es un adversaire impressionnant mais ta défaite est certaine ! Necropolis' Prowler ! »

Il leva les deux bras vers le ciel et dans chacune de ses mains une boule d'énergie apparut. Il croisa ses bras au dessus de lui et les décroisa en les lançant vers l'avant. Un Chacal spectral blanc terrifiant de deux mètres apparut et courut vers Horus. Dans sa charge enragée, chaque contact de patte avec le sol générait une explosion bleue tel un impact de balle tirée d'une mitrailleuse. Horus regardait la rafale d'impacts se rapprocher inexorablement de lui. Il s'attacha alors à se protéger.

Horus : « Desert Splendour ! »

La colossale pyramide d'énergie bleutée l'enveloppa. Il attendait le moment où le Chacal viendrait à percuter sa défense. Arrivé sur lui, l'animal prit appui sur ses pattes arrières et sauta vers la pyramide. Les yeux ahuris d'Horus virent le spectre traverser la paroi et foncer sur lui.

Horus : « Quoi, mais c'est impossible ! »

Le contact avec l'animal se transforma en une salve cosmique. Il était comme touché par un peloton d'exécution tirant sur un condamné. Son armure criblée de chocs vola en éclat en des dizaines d'endroits et son sang divin coula. Il chuta sur le sol et mit près de trente secondes à se redresser. Un filet de sang coulait au coin de sa bouche.

Anubis : « Alors, tu n'en as pas encore eu assez ? Necropolis' Prowler ! »

De nouveau, Horus vit l'animal retourner à l'assaut.

Horus : « Ma défense est inefficace contre lui, je dois esquiver ! »

Au dernier instant, il effectua une rotation du torse et le Chacal l'effleura à peine. Content de lui, il reprit confiance et se prépara à contre attaquer.

Horus : « Tu ne me toucheras.....Haaaaaaaaaaaaaaaaa ! »

Un choc douloureux l'interrompit dans son allocution. Des dizaines de nouveaux impacts se formèrent dans son dos. Ce qu'il n'avait pas vu c'est que le Chacal avait changé de trajectoire et était revenu sur lui !

Horus, tremblant encore dû au choc, arborait une triste mine. Son corps était à présent couvert de nombreuses blessures qui le vidaient de son sang. Rien ne semblait pouvoir arrêter l'attaque du Dieu Banni. Malgré la douleur, il devait réfléchir vite à quelque chose car Anubis avait renvoyé une troisième fois son Rôdeur.

Il ne bougea pas. Anubis, circonspect, observait avec interrogation la réaction étrange d'Horus. Alors que tout semblait joué pour lui, Horus réagit au dernier moment tandis que le Chacal sautait sur lui.

Horus : « Divine Equilibrium ! »

En une fraction de seconde, il redevint un être de lumière dans lequel le Rôdeur disparut. Le Chacal fut entièrement absorbé et Horus redevint immédiatement humain. Il retomba à genoux et se rattrapa sur ses mains.

Horus : « J'ai réussi mais je dépense trop d'énergie et à cette vitesse il va me vaincre rapidement ! »

A cet instant, un soleil lointain éclaira le flan de la montagne.

Horus : « Isis ! »

Anubis : « Ainsi, ta propre mère est en train d'affronter Hathor ! Hathor a utilisé sa plus terrible attaque, Isis est sans doute morte à présent, ha ha ha ! »

Horus : « Tant que je n'aurai pas vu son corps, je ne parierai pas sur l'issue du combat ! Quand bien même ce serai vrai, Hathor partira avec elle ! »

Horus, en pensées : « Il faut que je mette vite un terme au combat pour rejoindre ma mère ! »

Ce sursaut de volonté le motiva à se relever prestement.

Anubis : « Ne t'inquiète pas tu vas bientôt rejoindre ta mère dans le royaume des morts ! »

Horus : « Tu partiras avant moi, Anubis !!!!! »

Horus leva ses deux bras vers le ciel en orientant ses paumes face à face. Rapidement une sphère bleue apparue dans l'espace laissé vide entre ses mains. Le bleu d'une intensité irréaliste grandissait à vu d'œil, engrangeant une puissance dévastatrice. Tout autour de cette sphère, des milliers de fins rayons de cosmos rectilignes irisaient l'air. La boule azure avait atteint à présent près d'un mètre de diamètre et les rayons triplaient le volume occupé. Horus avait créé un œil géant dont sa sphère était la pupille et les rayons l'iris. Il semblait rassembler ici toute sa puissance divine mais aussi une grande partie de sa force vitale. Des saccades trahissaient qu'il était à deux doigts de sombrer dans l'inconscience.

Horus : « Il faut que je tienne coûte que coûte car il me faut vaincre. Que tous les êtres vivants dans ce lieu se joignent à moi pour vaincre ce démon ! »

Ces deux avant bras commençaient à présent à bleuir. Il était temps d'agir.

Horus : « Cette attaque absorbera jusqu'à ta dernière goutte de force vitale ! Eye Of Destiny !!! »

Dans une rapidité non perceptible par le commun des mortels, Horus projeta vers l'avant ses bras et l'œil fonça vers Anubis. Autour d'Horus, et sur toute la trajectoire du projectile, le sol était devenu noir, mort. Tous les êtres de cette partie de terre avaient donné toute leur force vitale pour vaincre le Dieu Chacal. Les arbres partirent en poussière, les oiseaux s'écrasèrent, les bactéries explosèrent, tout mourut.

Anubis surpris par une telle débauche de puissance déploya toute son cosmos pour établir une muraille infranchissable. Dans un premier temps, l'œil heurta cette défense comme contre un Crystal Wall de Mû. Mais vite la protection se fissa et l'œil passa au travers.

Anubis : « Non !!!! »

L'œil le fit prisonnier et peu à peu se rapprocha de lui puis le pénétra. Toute la cosmo énergie sembla comme rentrer dans son corps et disparaître. Dans une convulsion, tout explosa soudain. Son corps s'éleva dans les airs alors que son armure éclatait en fragments. Sa peau quant à elle perdit ses couleurs et devint d'un bleu glacial. Le Dieu Chacal chuta dos sur le sol telle une coquille vide. Son regard absent fixait le ciel et de sa bouche ouverte ne sortait plus un souffle. Le Dieu Banni était vaincu.

Horus quant à lui s'était écroulé, inconscient. Il avait mis dans cette ultime attaque une grande partie de son fluide vital, peut-être un peu trop. Malgré son épuisement, il reprit connaissance et un peu perdu se redressa. Tel un zombie, il se sentait à présent très faible. Il marcha vers Anubis.

Dans un mouvement de respiration suffocante, comme sortant d'une apnée, Horus eut la mauvaise surprise de voir le Dieu Chacal revenir à la vie.

Horus : « Cela ne se peut ! »

Anubis se retourna vers lui avec un sourire malsain aux lèvres. Il se redressa mais il paraissait lui aussi à présent bien loin de sa puissance première.

Anubis : « Ton attaque est redoutable, Horus, mais tu as eu la mauvaise idée de l'envoyer contre le Dieu des Morts. Je ne peux pas être atteint par ce type d'attaque ! »

Horus : « Qu'importe la manière, je te vaincrai ! Divine Equilibrium ! »

Après une seconde à toiser Anubis, il courut. Son aura était néanmoins énormément amoindrie par rapport aux précédentes attaques. Sa course fut soudain interrompue par l'apparition d'un corps allongé sur le sol.

Horus : « Thot !!!!! »

Il s'arrêta net et redevint de chair et de sang, oubliant l'affrontement en cours. Il s'agenouilla et prit son corps dans ses bras. Thot était maculé de cicatrices béantes et ruisselantes de sang. En de multiples endroits des marques noires sous cutanées tatouaient sa peau. Son armure était pitoyable mais il respirait.

Thot : « Horus...j'ai...vaincu...Apophis... »

Horus : « Thot, mon ami. Tu n'as plus rien à craindre à présent. Reposes-toi. Je vais en finir définitivement avec ce chien d'Anubis et nous rentrerons ensemble à Thèbes. »

Horus le déposa à terre et fixa son adversaire dans les yeux.

Anubis sentait la situation se retourner contre lui.

Anubis : « Je suis désolé mon cher Horus mais je vais devoir vous quitter ! »

Horus : « Tu fuies, lâche que tu es ! »

Anubis, de mauvaise foi: « J'aurai aimé finir ce combat mais, ne t'inquiète pas, nous nous reverrons ! Notre seul but depuis tous ces siècles à Apophis, Hathor et moi-même était seulement de vous faire sortir de Thèbes ! »

Horus, décontenancé : « Quoi, vous avez prêté allégeance à Hypnos et Thanatos, asservi, manipulé et torturé comme des monstres le peuple Youkaguir pendant des générations, uniquement afin de nous combattre ici, de nous éloigner de Thèbes... »

Horus eut un éclair de clairvoyance qui lui glaça le dos.

Horus : « ...et de la Barque Solaire ! Non pas ça ! Ils voulaient s'emparer de la Barque Solaire ! »

Anubis eut un large sourire : « Oui, en ce moment même Seth est en train de mettre main basse sur Elle. ! Bientôt, il libèrera les autres Dieux Bannis et ressuscitera Hathor et Apophis ! Vous avez d'ores et déjà perdu. L'Egypte est enfin à nous et bientôt le monde et les royaumes des autres pitoyables Dieux Athéniens ! Adieu ou plutôt à Bientôt, ha ha ha ! »

Anubis disparut dans un brouillard vert et or, laissant le Horus dépité.

Horus : « Ce Dieu félon a donc pu lui aussi s'échapper de la Prison de Tartares ! J'espère qu'Hedjour pourra tenir assez longtemps contre Seth. Sa puissance est redoutable, il faut absolument que nous lui apportions des renforts très vite. »